

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 1 (1913)

Vorwort: Au lecteur
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU LECTEUR

Avec ce numéro la Revue de théologie et de philosophie inaugure une nouvelle série.

Fondée à Genève en 1868 par Eugène Dandiran, elle a été constamment fidèle aux principes d'indépendance scientifique et de largeur ecclésiastique qui inspiraient son premier directeur. Quelque différents qu'ils aient été par la tournure de leur esprit, les hommes de science et de dévouement qui ont successivement dirigé cette revue ont eu toujours à cœur la même préoccupation. Leurs successeurs d'aujourd'hui la reçoivent d'eux comme un patrimoine sacré.

La nouvelle Revue hérite également du titre de l'ancienne. Théologie et philosophie. Le son de ces mots est grave; peut-être n'est-il pas parfaitement net. Disons comment nous l'entendons.

La vie de l'esprit est une, bien qu'il n'y paraisse pas toujours. Les grandes activités spirituelles convergent. Des questions qui semblaient distinctes posent un problème unique à qui les étudie assez pour pénétrer au-delà des apparences superficielles et des délimitations arbitraires; elles obligent l'homme à faire sur lui-même et sur le monde des réflexions de même nature, qui l'acculent aux mêmes dilemmes. Jamais, nous le croyons, on ne s'est rendu compte mieux qu'aujourd'hui de l'incapacité où nous sommes d'isoler les uns des autres les problèmes que pose la vie de l'esprit. De là le renouveau si frappant des études de philosophie générale, qui se manifeste chez les savants et les chercheurs dans tous les domaines; de là

l'insistance avec laquelle le problème religieux s'impose aux philosophes des écoles les plus divergentes.

Ainsi notre titre, pour rébarbatif et vieillot qu'il paraisse d'abord, est peut-être, pour une revue d'idées, aussi actuel que n'importe quel autre. Plus jeune de vingt ans que la revue des Dandiran et des Astié, la Revue de métaphysique et de morale n'a-t-elle pas choisi un titre plus austère encore, et n'a-t-elle pas été récompensée de sa hardiesse par la faveur qu'elle a conquise précisément auprès des hommes de science qui ne sont pas des métaphysiciens de profession. Quand on professe de s'intéresser aux choses de l'esprit il faut sans crainte suivre jusqu'au bout les problèmes qu'elles posent; notre ambition serait de le prouver à ceux-là même qui s'imaginent que leurs préoccupations intellectuelles n'ont d'attache ni avec la théologie ni avec la philosophie.

Pour servir les lecteurs que nous avons en vue, et qui, on l'a compris, ne peuvent être les seuls spécialistes, nous croyons essentiel de prendre au sérieux le premier mot de notre titre, celui de Revue. Ce ne sont point ici des Archives, un recueil de mémoires visant à centraliser la production théologique ou philosophique de la Suisse romande. Nous n'avons aucunement le désir de tarir l'apport de nos compatriotes à des collections illustres d'outre-Rhin ou d'outre-Jura. Nous songeons ici moins aux écrivains qu'aux lecteurs. Aussi, à côté des monographies originales qui, nous le savons par expérience, sont un moyen précieux de se familiariser avec les façons de penser usuelles dans les diverses disciplines, comptons-nous donner des articles qui constitueront des revues générales et rapides de tout un domaine. Ce sera tantôt l'étude d'un homme et de son œuvre, tantôt l'analyse détaillée d'un ouvrage d'ensemble, tantôt le compte rendu critique de plusieurs écrits portant sur des sujets connexes. Enfin au lieu d'une bibliographie proprement dite, on trouvera dans la dernière partie la mention de ce qui dans les revues ou les livres nous aura paru, à un titre ou à un autre, particulièrement digne d'intérêt.

Que l'œuvre à laquelle la Revue de théologie et de philosophie se consacrera soit utile, qu'il soit nécessaire de stimuler le goût des choses de l'esprit, d'acquérir un sentiment plus

vif des exigences de la conscience dans le domaine de la pensée, en apprenant à les mieux connaître et à les mieux aimer : nos lecteurs ne le contesteront pas.

Que cette œuvre soit possible, l'accueil fait aux démarches que nous avons tentées pour assurer à la Revue des collaborateurs compétents nous en a donné la certitude.

Mais, c'est de nos lecteurs qu'il dépend que cette œuvre soit. Il faut qu'ils veuillent bien répondre à ces lignes en nous indiquant quels sont les sujets qui les intéressent et qu'ils voudraient voir traiter ici ; il faut — pourquoi ne pas le dire — qu'ils procurent à la Revue le plus d'abonnés possible et qu'ils donnent l'exemple en s'abonnant eux-mêmes.

Et nous ferons, nous aussi, de notre mieux.

LE COMITÉ DE RÉDACTION.
